

6. — *Spilophora gracilicauda* n. sp.

(Pl. V et VI, fig. 6).

♂ 1<sup>mm</sup>3, (1) ♀ 1<sup>mm</sup>37.  $\alpha$  chez le mâle = 25, chez la femelle 22-25.  $\beta$  chez le mâle = 6  $\frac{1}{3}$ , chez la femelle = 6  $\frac{1}{2}$ .  $\gamma$  chez le mâle = 5, chez la femelle = 5  $\frac{1}{3}$  — 6.

Ces Vers, intéressants par plusieurs caractères remarquables, ressemblent un peu, quant à leur forme générale, à l'espèce connue sous le nom de *Hypodontolaimus inaequalis* Bast., mais la *Spil. gracilicauda* se distingue au premier coup-d'œil par sa queue plus allongée et filiforme.

Ces Vers sont de petite taille et d'un aspect trapu. Le corps ne s'atténue que peu vers l'extrémité antérieure (fig. 6b), tandis qu'il se termine en arrière par une queue svelte, allongée et filiforme. En effet la largeur de la tête à la base des soies céphaliques est toujours encore un peu plus grande que la moitié — et à la hauteur du fond de la cavité buccale atteint à peu près deux tiers de la largeur du corps au commencement de l'intestin. En arrière ces Vers s'atténuent un peu plus; à la hauteur de l'anus, la largeur n'est que de deux tiers de celle du milieu du corps. Des soies assez longues mais minces, sont répandues sur le corps entier principalement sur les régions submédianes; quelques-unes de ces soies se trouvent

(1) Le mâle atteint probablement la longueur de 1<sup>mm</sup>5.

implantées plus près des lignes latérales que les autres. On reconnaît ainsi deux séries de soies sur chaque région submédiane.

La cuticule qui est mince et annelée en travers, présente *des séries simples transversales de très petits points circulaires*, qui alternent dans les séries successives. Sur la partie antérieure de la région œsophagienne du corps et sur la partie antérieure élargie de la queue, les points sont *moins serrés et considérablement plus grands* que sur le milieu du corps. Ceci est le cas non seulement sur les faces latérales, mais aussi sur le côté dorsal et sur le côté ventral de la tête. Ces grands points passent graduellement et insensiblement à de plus petits. La distance moyenne des séries transversales de points ne surpasse guère la longueur de  $1 \mu$ . Une coupe optique longitudinale de la cuticule (fig. 6i) démontre que les points cuticulaires sont les extrémités de petites baguettes ou bien de petits canaux d'une assez grande longueur qui traversent la cuticule. J'observai sur les régions des grands points, par-ci par-là, des figures ovales formées par la combinaison de deux points voisins d'une même série et dont les parois se réunissent en dedans en une seule baguette ou canal, comme on voit dans la coupe optique (fig. 6i). Ces figures ovales ont-elles une autre fonction que les points ou non ? Je ne le sais pas. La largeur des champs latéraux est un tiers de la largeur du corps.

La tête tronquée (fig. 6a) est munie de deux couronnes de petites papilles autour de l'orifice buccal et porte après elles quatre soies céphaliques submédianes, assez longues, mais minces. Un peu plus loin on voit huit soies plus courtes, disposées par quatre paires submédianes ; les deux paires de chaque côté ne sont pas placées précisément sur la même ligne transversale.

Maintenant je dois fixer l'attention sur ce fait que les espèces décrites et suffisamment connues des genres *Spilophora* et *Chromadora* offrent, au point de vue morphologique, des différences importantes dans la structure de leur cavité buccale. Ainsi, par exemple, la cavité buccale de l'*Euchromadora vulgaris* Bast. n'est armée que d'une seule dent, mais la *Chromadora filiformis* (Bast.) de Man en a trois. Chez quelques espèces on trouve des apophyses chitineuses se dirigeant du fond de la cavité buccale dans le tissu musculaire de l'œsophage. D'autres espèces ne les ont pas. La cavité buccale de la *Spil. gracilicauda* se distingue par des caractères remarquables que l'on ne retrouve chez aucune autre espèce. Elle a une longueur, c'est-à-dire une profondeur de 18 à 19  $\mu$  et ses parois qui sont chitineuses, comme d'ordinaire, montrent sans

doute également une symétrie radiaire. La cavité buccale qui mesure ainsi un onzième de la longueur entière de l'œsophage, est armée au fond de deux dents. Malheureusement je ne réussis pas à voir clairement la position relative de ces dents. Une des dents me semble être placée dans la ligne dorsale et médiane, comme chez les autres espèces, mais l'autre au côté droit de la ligne médiane ventrale de la cavité; je crois avoir vu, à la gauche de la ligne ventrale, une pièce chitineuse plus petite que les dents, mais dont la figure et la signification me sont inconnues. Ces deux dents ont la forme de dents de requin; elles sont de la même grandeur et de la même forme, longues de  $7 \mu 2$  et aussi larges à la base. Maintenant chez notre espèce on observe trois apophyses chitineuses qui se dirigent du fond de la cavité buccale dans le tissu musculaire de l'œsophage; ces apophyses sont linéaires, droites et guère plus longues que la cavité buccale, deux se voient au côté dorsal, la troisième se trouve dans la ligne médiane ventrale. Enfin, je dois ajouter que ces pièces sont parallèles les unes aux autres et que la distance de l'orifice buccal jusqu'aux extrémités de ces apophyses mesure  $40 \mu$ . L'extrémité antérieure de l'œsophage qui embrasse les apophyses et même la plus grande partie de la cavité buccale, est épaissie d'une façon caractéristique. L'œsophage aboutit en un élargissement ovoïde et musculéux, long d'un tiers de sa longueur entière; le tube interne cependant n'est pas dilaté dans cet élargissement, qui ne constitue donc pas un véritable bulbe. L'œsophage n'est pas pigmenté et cette espèce est dépourvue de taches oculaires; le collier nerveux l'entoure au milieu de sa longueur. Vu par transparence, l'intestin offre généralement une belle couleur rouge de briques, plus intense à la moitié antérieure qu'à la postérieure, rarement une teinte brune jaunâtre.

Les organes latéraux (fig. 6 a) se trouvent immédiatement en arrière des soies céphaliques, vis-à-vis du milieu de la cavité buccale. Ils ont la forme d'une spirale ovale et transversale à deux circonvolutions et large de  $8 \mu$ . L'ouverture de la glande ventrale se voit près du commencement du second tiers de l'œsophage.

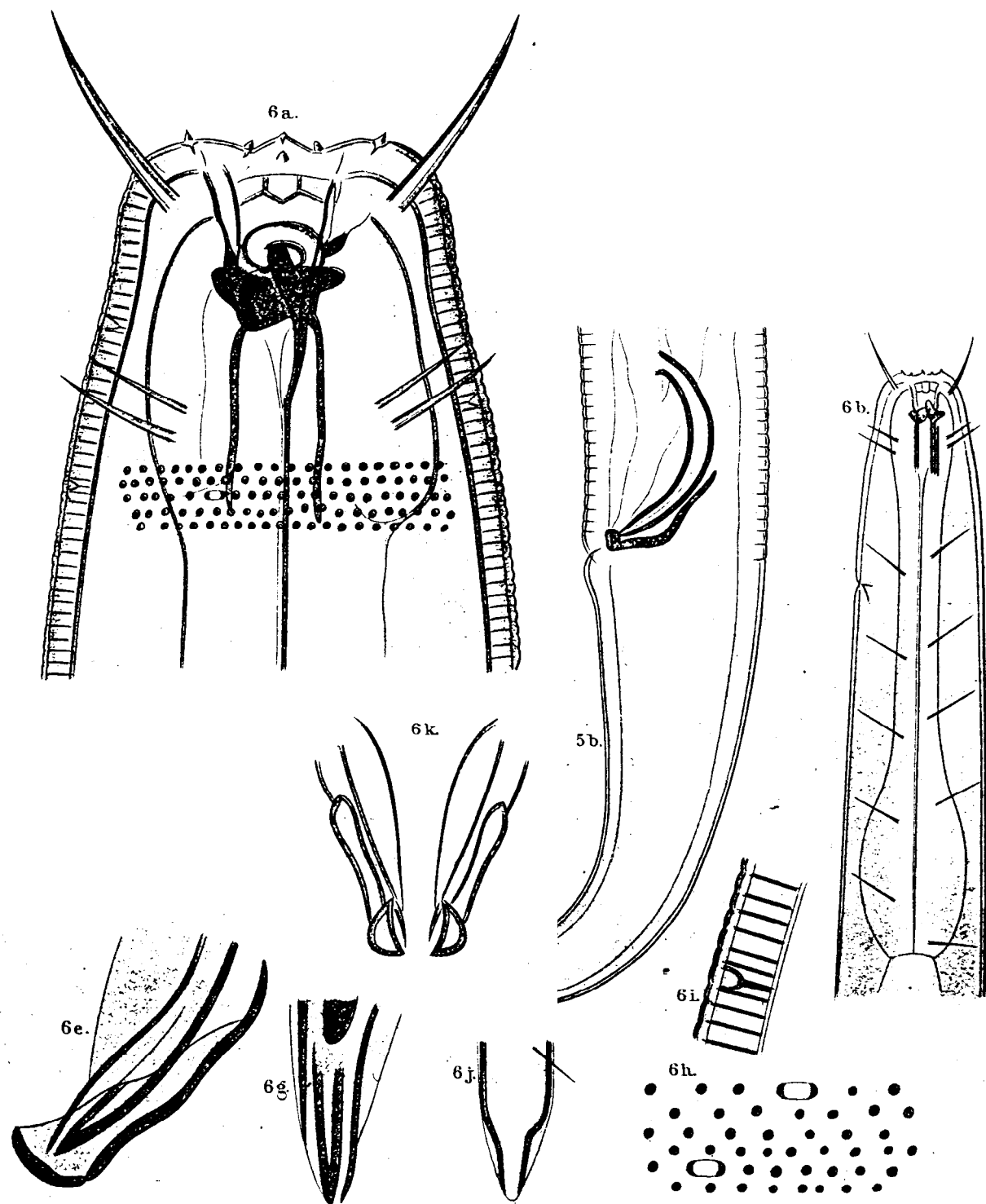
Les spicules (fig. 6 d-g) ont une longueur de  $80 \mu$  chez le mâle adulte et mesurent à peu près un quart de la longueur de la queue; ils ont une forme assez trapue et leur bord postérieur est légèrement arqué. En ce qui concerne la structure plus détaillée de ces organes et la forme de leur extrémité inférieure, je renvoie aux figures. La pièce accessoire est à peu près moitié aussi longue que les

spicules et se compose de deux pièces latérales, qui s'élargissent d'une façon caractéristique vers l'extrémité inférieure.

La queue du mâle ressemble à celle de la femelle (fig. 6 c). Elle est allongée et s'atténue d'abord lentement, de telle façon que *les deux derniers tiers paraissent filiformes*. Le tube de sortie de la glande caudale qui se compose de trois à quatre cellules, situées dans la partie élargie antérieure de la queue, est *très court et conique* (fig. 6 j). Les soies répandues sur la queue deviennent de plus en plus courtes. L'ouverture génitale de la femelle se trouve un petit peu en avant du milieu du corps ; la vulve ne saillit pas en dehors et les parois du vagin sont très minces. Les tubes génitaux sont assez courts et s'étendent respectivement à peu près jusqu'à moitié des distances de la vulve jusqu'au commencement de l'intestin et jusqu'à l'anus. J'observai deux œufs dans l'utérus.

La *Spil. gracilicauda* est assez commune à Falmouth, où je recueillis plusieurs individus parmi les algues qui recouvrent les rochers de la plage de Trefusis. Ses mouvements sont agiles.

Fig. 6a — *Spilophora gracilicauda* n. sp., tête d'un individu femelle long de 1,37<sup>mm</sup>, vue du côté latéral, 1350 diam.; — 6b région œsophagienne de la même femelle, vue de profil, 380 diam.; — 6c queue de la même femelle, vue de côté, 380 diam.; — 6d armature génitale mâle, aspect latéral, 675 diam.; — 6e pièce accessoire et partie inférieure d'un spicule, vue du côté latéral, 1350 diam.; — 6f les mêmes, vues par la face ventrale, 1350 diam.; — 6g extrémité inférieure d'un spicule, très fortement grossie; — 6h portion de la cuticule d'un individu femelle, région antérieure du corps, vue du côté latéral, 2700 diam.; 6 — coupe optique longitudinale de la cuticule de la tête, le long de la ligne médiane dorsale, d'une femelle, 2700 diam.; — 6i extrémité caudale de l'individu femelle long de 1,37<sup>mm</sup>, 1350 diam.; — 6k pièce accessoire d'un individu mâle de la génération *dolichura*, vue par la face ventrale, 1350 diam.; — 6l queue d'une femelle, longue de 1,1<sup>mm</sup>, de la génération *dolichura*, vue de côté, 380 diam.



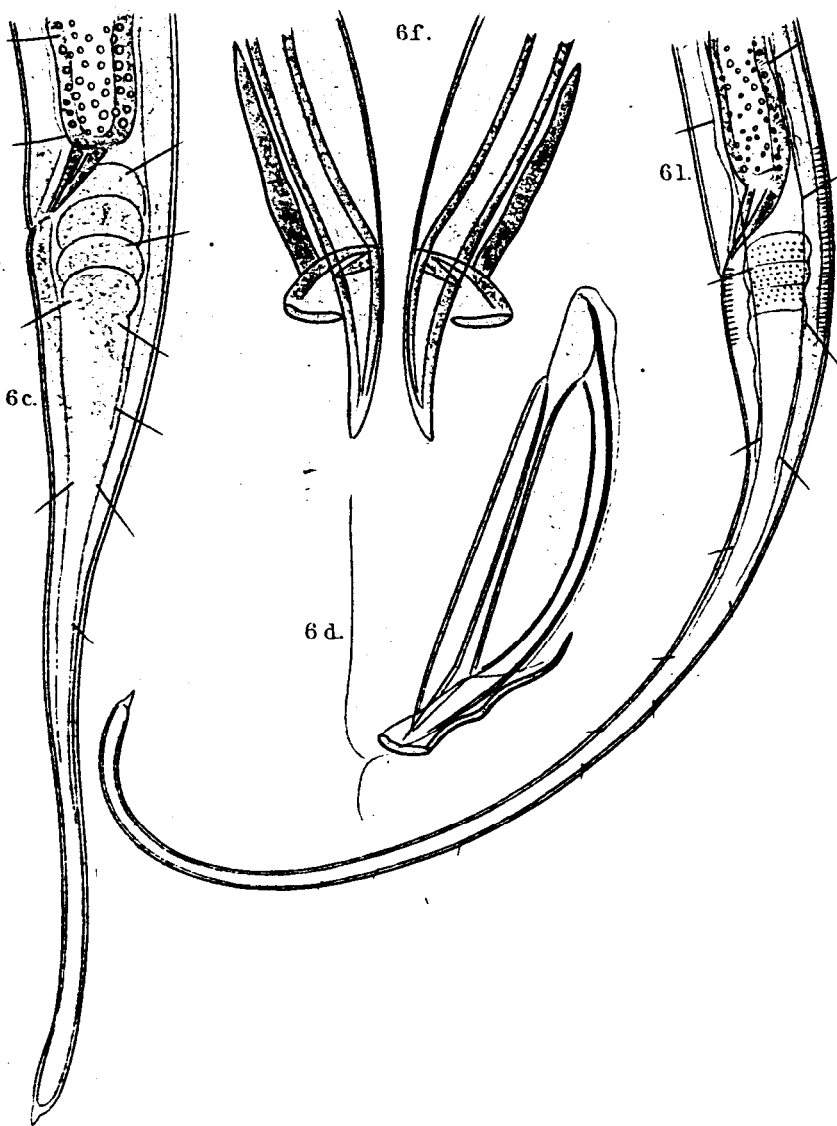


Fig. 6a — *Spilophora gracilicauda* n. sp., tête d'un individu femelle long de 1,37<sup>mm</sup>, vue du côté latéral, 1350 diam.; — 6b région œsophagienne de la même femelle, vue de profil, 380 diam.; — 6c queue de la même femelle, vue de côté, 380 diam.; — 6d armature génitale mâle, aspect latéral, 675 diam.; — 6e pièce accessoire et partie inférieure d'un spicule, vue du côté latéral, 1350 diam.; — 6f les mêmes, vues par la face ventrale, 1350 diam.; — 6g extrémité inférieure d'un spicule, très fortement grossie; — 6h portion de la cuticule d'un individu femelle, région antérieure du corps, vue du côté latéral, 2700 diam.; 6 — coupe optique longitudinale de la cuticule de la tête, le long de la ligne médiane dorsale, d'une femelle, 2700 diam.; — 6j extrémité caudale de l'individu femelle long de 1,37<sup>mm</sup>, 1350 diam.; — 6k pièce accessoire d'un individu mâle de la génération *dolichura*, vue par la face ventrale, 1350 diam.; — 6l queue d'une femelle, longue de 1,1<sup>mm</sup>, de la génération *dolichura*, vue de côté, 380 diam.